

« Gouvernance du risque climatique et pastoralisme mobile sahélien : actualité et ambiguïté de la notion de 'savoir local' »

Thèse de doctorat en anthropologie sociale
Chloé Gardin (EHESS/CEAf-IRD)

« Faire la pluie et le beau temps. Etude de la mobilité chez les pasteurs peuls du Sahel sénégalais (Ferlo) : l'arène politique des ressources naturelles face au risque climatique »

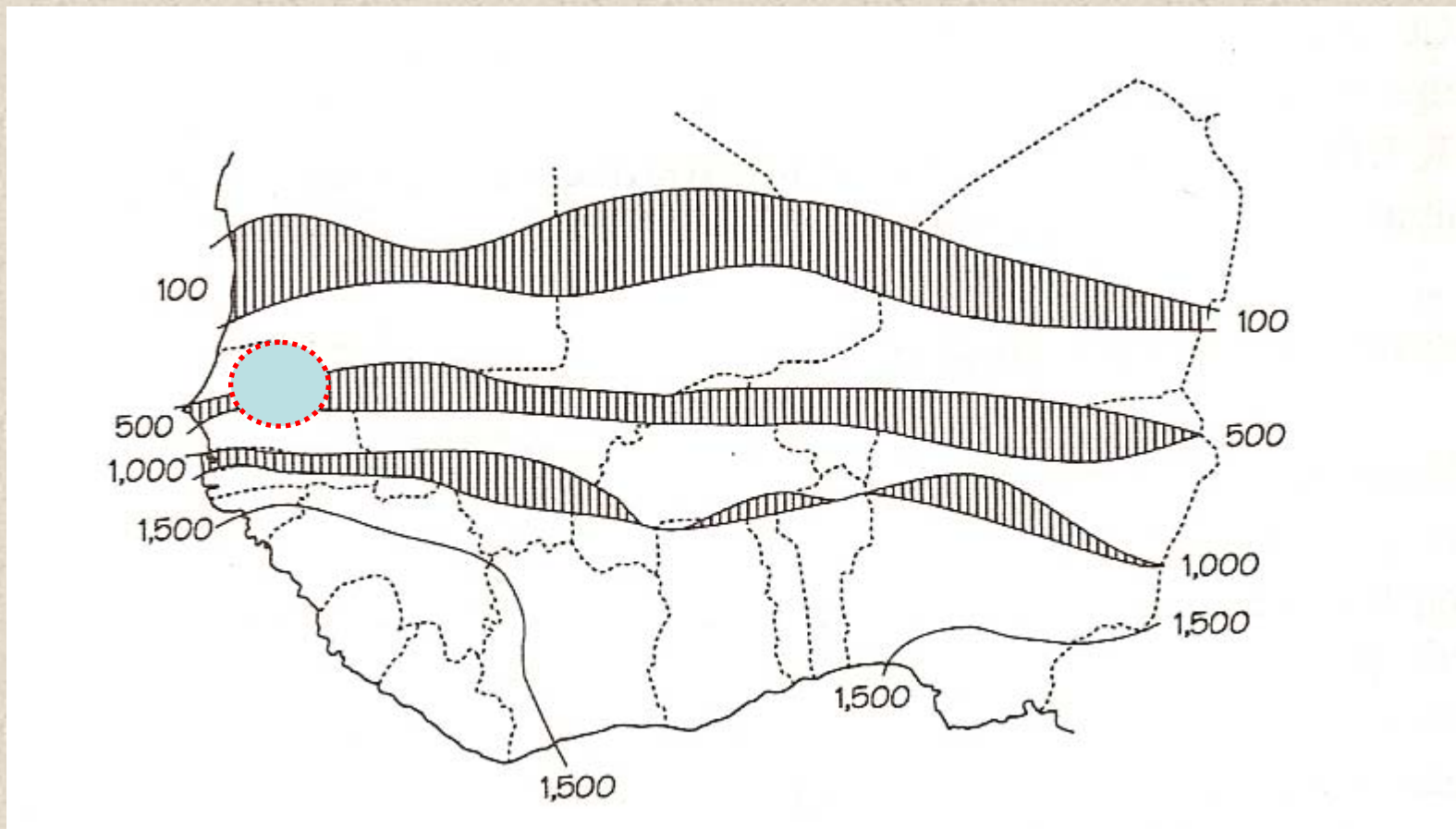
Sous la dir. de Jean Schmitz (EHESS/IRD-CEAf)

Discutantes : Florence Brunois (LAS) et Véronique Lassailly-Jacob (MIGRINTER)

I. Problématique climatique du pastoralisme chez les Peuls du Ferlo sénégalais (Sahel)

- Problématique plus vaste des transformations des configurations de l'élevage depuis les sécheresses sahéliennes des années 70 et 80 :
 - Déplacements des zones d'élevage traditionnelles vers le sud :
 - ❖ « Pénétration / infiltration » des pasteurs vers les zones soudaniennes agricoles (ex : Sénégal, Mali, Tchad)
 - ❖ Parfois doublée d'une remontée des agriculteurs vers les zones sahéliennes (Raynaut :1997)
 - Désorganisation (et conflits en découlant) des systèmes basés sur la complémentarité ou « symbiose » éleveurs /agriculteurs dans utilisations alternées de mêmes espaces (*waalo / jeeri*): « écologie politique du territoire agro-halio-pastoral » ou *leydi*, (Schmitz : 1995 ; Schmitz et Boutillier : 1987)

Fig. 1 : Déplacement vers le Sud des isohyètes 100, 500 et 1000 sur la période 1961-1985, (C. Raynaut : 1997), et zone d'enquête



I. 1. Le déterminisme climatique et la « rupture » des sécheresses

- Diversification études sciences sociales envisageant les sécheresses sahéliennes comme **point rupture** systèmes pastoraux :
 - Antagonisme entre sociétés et leur milieu (Boutrais et Blanc-Pamard : 2003)
 - Nécessaire « retour historique » et élargissement répertoires causalités
 - ❖ Responsabilités « politiques » : de l'aide internationale / gouvernements nationaux / colonisation (Copans : 1975)

- Analyse changement de pratiques opérées par les pasteurs après cette période :
 - Diversification des troupeaux (bovins -> petits ruminants), (Santoir : 83)
 - ❖ Importance des pertes animales
 - ❖ Le temps des famines (cas nigérien) : émigration urbaine, etc.
 - Dans le Ferlo : mobilités avec stratégies de « transhumance exceptionnelle », (Barral : 1982)
 - ❖ Dégradation saisonnière précoce des pâturages (forages et « désertification » ; Reboul : 1977)
 - ❖ Variations inter-annuelles de la pluviométrie

I. 2. bouleversements antérieurs des conditions du pastoralisme peul

- Interventions coloniales des années 50 (*jeeri*)
 - Implantation des forages hydrauliques
 - ❖ Sédentarisation partielle autour des ouvrages
 - Créations de « réserves sylvo-pastorales » dont « Réserve des six forages »
 - ❖ Échec du statut de protection accès aux pasteurs et colonisation agricole(arachidière) mouride des points d'eau

- Aménagements techniques du fleuve Sénégal (80-90)
 - Conversion agriculture irriguée intensive
 - ❖ Ou reconversion d'agro-pasteurs vers le *jeeri* ?
 - Scelle l'abandon progressif des transhumances de saison sèche au fleuve (*waalo*)
 - ❖ Dégradations environnementales (Leroy : 2006)
 - ❖ Difficultés d'accès (abreuvement / pâturages zones humides - *waalo* -)

I. 3. Etat actuel des transformations des mobilités traditionnelles ?

- Création d'un front pionnier et réorganisation sociale des populations autour des forages : « la frontière interne », (Juul : 1995 ; 2002)
 - Attrait des forages hydrauliques pour différents groupes sociaux / ethniques
 - Sédentarisation relative et zones de résidence (campements d'hivernage)
 - 2 directions majeures transhumance vers les zones soudaniennes :
 - ❖ Saloum
 - ❖ Touba

- Complexité compréhension des causes des mobilités :
 - Hiérarchisation des facteurs « naturels » et « **sociaux** »?
 - **Problème typologique** et durée des mobilités : « transhumance petits ruminants de saison sèche ? »
 - ❖ Départ précoce <-> Retour tardif : relation disponibilité R pastorales?
 - Maintien d'une mobilité « inter-forage » : les « *egge-egge* », (Schmitz : 1995) ?
 - ❖ Problèmes techniques : pannes de forages récurrentes / période de soudure
 - ❖ Entretien des bovins (continu en zone de résidence) ?

II. De la gouvernance du risque climatique à la reconnaissance de la mobilité pastorale comme « savoir local »

- Les étapes de la « gouvernance environnementale globale » (Hufty : 2007) et de la socialisation institutionnelle du « risque global »
 - Rapport Bruntland (1987) et développement durable
 - Une 1^{ère} date clef : 1977
 - ❖ Création du PNUE par les N-U
 - ❖ Conférence des N-U sur la Désertification (Nairobi)
 - « Plan d'action et de lutte CD »
 - 2^{ème} moment fort : Sommet de la Terre (Rio : 1992)
 - ❖ CNUED (CCNUCC et GES) / CCD (Désertification) / CDB (Biodiversité)
 - ❖ Approches participatives / décentralisation / « communautés de base »
 - Paradigme de la « **LOCALITE** » : « Approches « bottom-up » / droits pop. autochtones

II. 1. Gouvernance du risque climatique et changement de paradigme dans la compréhension des pratiques pastorales

- Des pasteurs dégradants et « irrationnels »....
 - Théories scientifiques :
 - ❖ G. Hardin et la « théorie des communs » (1968) : accès libre et incontrôlé conduit à la destruction ressources naturelles
 - ❖ 1^{ère} Conférence internationale (Nairobi, 1977)
 - ❖ Pastoralisme : Mode production « irrationnel », responsable majeur des dégradations (Nori : 2007)
- ...à la « mobilité pastorale » comme « mise en valeur » :
 - '*New range Ecology*' , (Benkhe & Scoones, 1992 ; 1994), (Ellis & Swift : 1994)
 - ❖ « Théorie du déséquilibre » <-> écosystèmes arides « complexes »
 - ❖ « Carrying Capacity » VS « variabilité pluviométrique »
 - Variabilité spatiale et temporelle des ressources
 - Remise en cause de l'incidence du surpâturage sur la biomasse / effets propres des dynamiques climatiques
 - UNCCD (Rio, déc. 1992 ; R 47/188) et signature (Paris, juin 1994)
 - ❖ Dimension participative et gouvernance locale des ressources : « pasteurs »

II. 2. Empreinte majeure de la gouvernance du risque climatique sur le continent africain : l'UNCCD ?

■ Retour sur apports et enjeux de l'UNCCD :

➤ Reconnaissance internationale existence problème naturel /scientifique :

- ❖ « Désertification » = deviendrait « phénomène naturel tangible », (définit scientifiquement, il prend une existence empirique)
- ❖ De ses « causes » = A/N -> posture de ne pas trancher (cf. historique responsabilité sociale)
 - Tension réelle / historique responsabilité anthropique : G.E.S vs irrationalité pasteurs (acteurs ruraux) ?
 - « Changement climatique » : T° / variabilité pluviométrique / sécheresse...?

➤ Dimension institutionnelle et sens de la « localité » :

- ❖ « Un environnement porteur » permettant aux populations de prendre en charge / mettre fin au processus de dégradation des terres
 - Cf. « Pouvoir réel » aux « communautés locales » dont les pasteurs

➤ Les outils / instruments politiques :

- ❖ Intégration processus de décentralisation
- ❖ PAN et PASR (A 10 CCD)

II. 3. L'Etat sénégalais face à l'UNCCD

- UNCCD : l'exemplarité sénégalaise face aux pays sahéliens ?
 - La place de l'Afrique : « une des zones où les populations seront les plus touchées » (Annexe de la CCD), fragilités économique et politique
 - ❖ Ratification Sénégal et engagement processus I-G de négociation
 - ❖ Validation du PAN/LCD dès 1998

- Appropriation et traduction nationale de la convention :
 - Dimension institutionnelle
 - ❖ Harmonisation des politiques : intégration problèmes environnementaux / de la GRN aux politiques économiques et sociales (cf. CCD : A6 a.1 et 2)
 - ❖ Un imbroglio du CONSERE : PNAE
 - Des principes de gouvernance : actions « concertées » et « décentralisées »
 - En charge du PASR
 - L'enjeu du PAN/LCD : entre science et politique
 - ❖ Scientifique : identification facteurs contribuant à la D, et mesures concrètes luttés et atténuation effets sécheresses et conservation des RN
 - ❖ Social / politique : « **consensus élargi** »...« **dialogue permanent** acteurs » (orientations / programmes de lutte)

II. 4. Désertification, surveillance environnementale (SS ou SE) et politiques naturalistes : entre diagnostic et suivi... entre sensibilisation et innovation technologique

- Les « actions concrètes » et les acteurs du PAN/LCD :
 - Vulgarisation / sensibilisation de la CCD et « société civile » : processus de circulation savoirs scientifiques
 - ❖ Traduction CCD langues nationales (ex : *pulaar*)
 - ❖ Rôle des associations / ONG's :
 - Représentation acteurs du « bas » ?
 - Modèle « participation » : Ambiguïté rôle ONG's -> diffusion ou réception ?
 - Les SS : entre compréhension du phénomène D et action ?
 - ❖ Mise en place SS et « dispositif évaluation effets sécheresse »
 - ❖ Rôle central du CSE dans LCD : multiplication outils S.I. issus des NTIC / Outils de suivi avec technologies spatiales (Wade : 2002)
 - Prototype SID / SISEI
 - Cartes d'évolution / suivi biomasse « long terme »
 - Le Ferlo sénégalais :
 - ❖ « **Une des zones les plus affectées par la dégradation** » (PAN/LCD :1998)
 - ❖ Un indicateur : « productivité générale des écosystèmes » (PAN/LCD : 1998)

II. 5. Un rapprochement entre science, expertise et développement

- Convergence des champs dans les politiques de développement
 - Sécurisation alimentaire / lutte contre la pauvreté : MG (1990-2015)
 - « Développement durable » : tension entre protectionnisme et conservation de la nature ?
- Forme du politique et avènement du paradigme de l'incertitude : au cœur de la reproduction du dualisme naturaliste
 - Généralisation d'outils et de méthodes (modélisation et SS) révélant une banalisation de « l'incertitude du social » face à « l'incertitude de la nature » ?
 - Paradoxe de l'importance croissante prise par la science face à sa difficulté de produire une définition socialement établie de la vérité (Beck : 1986)
- Régimes de vérité et dynamique de « la science » dans le monde contemporain
 - Passage d'une conception du risque comme **danger à éliminer** par le biais du développement scientifique à celle **d'un aléa à gérer** (Lascoumes : 1991)
 - Les risques ne sont plus extérieurs à la société mais manufacturés et engendrés par elle-même (Beck : 1986)

III. Gouvernance climatique au Sénégal et circulation du paradigme de « mobilité pastorale »

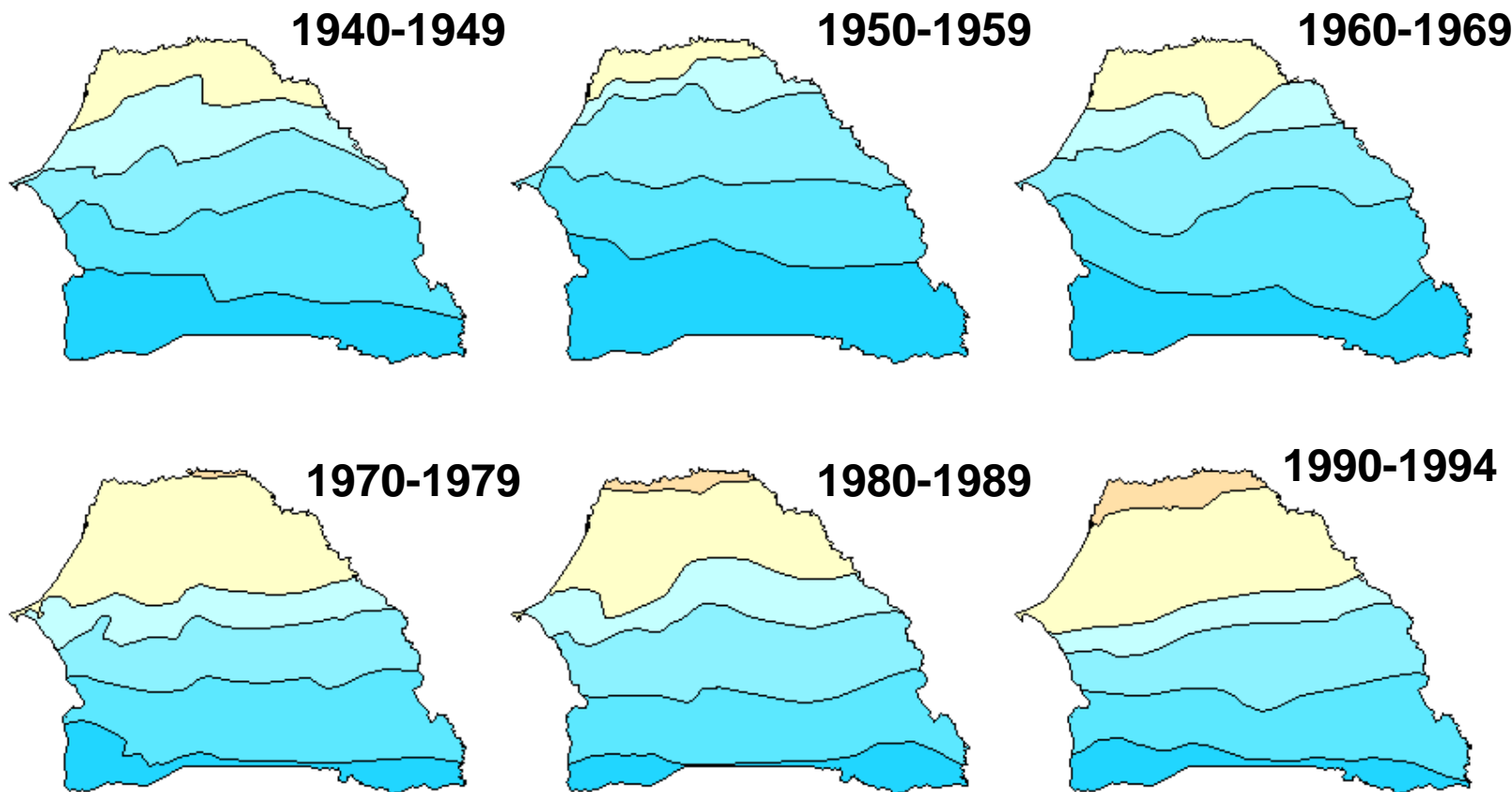
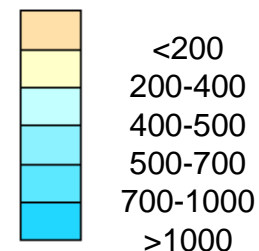
- Le paradigme historique : indissociabilité entre l'accès à l'abreuvement et aux pâturages
 - Hydraulique pastorale et ouverture des pâturages du Ferlo en saison sèche
 - Les effets : sédentarisation partielle des pasteurs et responsabilité des politiques pastorales coloniales
- Années 70-90 : débat sur responsabilité des pasteurs dans la désertification, expression tension N/C dans le paradigme naturaliste
 - Importance des pasteurs du Ferlo : le PAPF à Wid'ou Cyengoli
 - ❖ Modèles d'enclosure et parcelles contrôlées (Thébaud et al : 1995 ; Touré : 1997 ; Gningue : 1997)
 - Les pâturages (et les hommes) comme laboratoire écologique
 - 20 ans de suivi pour remettre en cause des modèles protectionnistes : incidence > de la variabilité pluviométrique sur diversité spécifique et revalorisation écologique de la « mobilité pastorale »

III. 1. Qu'entend-on par « mobilité pastorale » et « savoir local » ?

- Logique de l'expertise pastorale et outils d'aide à la décision :
 - Dimension **économies** nationales africaines (lait / viande) : PIB et « filières »
 - ❖ Lutte contre l'émigration rurale / critères démographiques / croissance exponentielle villes
 - Conservation **écosystèmes arides** : l'humain sous les questions foncières et des « droits »
 - ❖ Restaurer « l'équilibre ancien »...permettre « l'adaptation »...pour augmenter la productivité animale
 - ❖ Réduire les conflits et instaurer la « paix sociale » par un modèle à base démocratique ?
 - Reproduction des logiques anciennes ?
 - ❖ Analyser pour prescrire « les bonnes pratiques » (IIED/Club du Sahel : 2008, etc.)
- Expertise pastorale et stabilité de l'incertitude sur le « changement climatique » en Afrique (OCDE/CSAO : 2008) ?
 - Risques d'inondations et multiplication d'évènements climatiques extrêmes
 - Tension entre amélioration pluviométrie et aggravation : controverse sur les modèles climatiques pour l'Afrique de l'Ouest (GIEC/CILSS/CRA)

Fig. 2 : Mise en évènement du risque climatique par la « baisse continue de la pluviométrie », et justification de la surveillance environnementale (SE et SAP), (Wade : 2002)

Moyennes Décennales Pluviométriques (mm)



III. 2. Pastoralisme peul et « savoir local » face au mouvement généralisé de modélisation environnementale : ambiguïtés et limites

- ROSELT (1994) : Réseau Observatoires de Surveillance Environnementale Long Terme de l'OSS (1992) et le produit SIEL
 - Q° effets locaux de l'homogénéisation régionale méthode : fabrication consensus sur les modèles environnementaux et recherches d'indicateurs
 - Les observatoires en Afrique circum-saharienne et logiques d'extension : outils d'aide à la décision pour les gouvernements nationaux
 - Un ancêtre historique, les SAP et les prévisions agricoles (chocs agroclimatiques), (FAO : 2006) : passage d'un modèle gestion humanitaire d'urgence - aide et assistance alimentaire (70) - à des modèles de surveillance « long terme » ?
- LEAD SIPES (FAO : 2002) : modélisation participative et pastoralisme
 - « Prospection » et « restitution » vs partage égalitaire de l'information et renforcement du processus de décentralisation
- Programme de recherche-action « ECLiS » (2008) : mise en application de la récente valorisation institutionnelle du paradigme de mobilité dans le Ferlo
 - Entre engagement humaniste pour les populations, et difficulté de la recherche-action à dépasser le paradigme naturaliste occidental
 - « Modernité », « rationalité » et éthique universaliste : les catégories et limites d'un populisme idéologique (Olivier de Sardan : 1995) dans l'appréhension du local ?

III. 3. Le projet de Grande Muraille Verte : le « déterminisme naturel » comme nouveau mode d'action politique ?

- Dimension internationale et transcontinentale d'un projet de reboisement ambitieux :

- La *greenbelt* : de Dakar à Djibouti (CEN-SAD)

- ❖ Construction symbolique de la parenté politique africaine du projet : les Présidents O. Obasanjo et A. Wade... de « l'idée de la ceinture » à sa « nomination » (*greenbelt*)

- « Symbole de la prise en main de l'Afrique face à ses problèmes environnementaux » (7000 km long sur 5 km large)
- Un « défi pour le monde » : « stopper l'avancée du désert »

- Un projet de « développement local » dans le Ferlo :

- ❖ Les agents des Eaux et Forêts, des étudiants et universitaires dakarois et... des populations locales sensibilisées
- ❖ L'inscription historique des pratiques de reboisement dans les « campagnes citoyennes » de l'UCAD
 - Formation de classes intellectuelles urbaines vs participation des pasteurs?

Derrière la construction du consensus entre science et politique : les réalités du Ferlo



➤ Dimension participative face à la « mise en défend » des espaces reboisés et l'implantation de « parcelles clôturées » :

- ❖ Une terminologie historiquement située : protection ou conservation ?
- ❖ Soudure et droit de fauchage : gratuité et effets ?
- ❖ Irrigation et détournement de l'eau des forages face aux coûts, choix et localisation des espèces

➤ Les acteurs de la localité (Agents des E et F et pasteurs)

- ❖ La place de la GMV dans l'agenda des agents de triage : entre obligation hiérarchique et réactualisation de la tension entre les rôles de répression et sensibilisation des populations locales (Boutinot : 2001)
- ❖ Les problèmes économiques et la mise en concurrence des agents (décentralisation)
- ❖ Les déficits humains et l'emploi des pasteurs : opportunités de courtage économique et politique (Bierschenk et al. : 2000) ?

➤ Une contradiction dérangeante à l'encontre du renouveau du paradigme de mobilité comme d'un « savoir local » :

- ❖ Utopie de la disponibilité future des ressources permettant la « sédentarisation à terme » : un retour en arrière ?



III. 4. Mobilité pastorale et savoir local. Retour sur quelques logiques scientifiques...

- Catégories scientifiques et compréhension des pratiques de mobilités :
 - Les observations spatiales et temporelles des transhumances, à la base de la valorisation / rationalité (climatique) des acteurs locaux :
 - ❖ Les pasteurs observent traditionnellement les variations et **logiques spatiales** du gradient pluviométrique Nord/Sud (isohyètes) selon une logique **temporelle** (saisonnière) :
 - Importance des variations pluviométriques et lien avec l'utilisation en alternance d'écosystèmes différenciés entre Nord et Sud (ex : sahéliens et sahélo-soudaniens, soudaniens)
 - ❖ Leur avancée actuelle marquée vers les zones du Sud concordent avec l'évaluation des changements environnementaux :
 - Dégradation des écosystèmes suite aux sécheresses et changement de faciès écologique / disponibilité hydrique (mares) en zone sahélienne, etc
 - Invisibilité influence de la socialisation du risque social / politique dans l'accès aux ressources pastorales : la place des projets et de la culture du développement ?
 - ❖ Convergence épistémologique générale des analyses des stratégies de mobilités pastorales autour du déterminisme naturel des pratiques

...face à l'instrumentalisation des catégories scientifiques par les pasteurs

- Arène de développement et courtage (Bierschenk et al.: 2000) :
 - Colloque AVSF/OXFAM « Pastoralisme, changement climatique et développement durable dans le Ferlo » (2009, Saint-Louis)
 - ❖ « Forum hybride » et « parodie de consultation démocratique », (Callon et al.: 2001)
 - Discours des acteurs de l'aide : entre demande de partage symétrique des connaissances et asymétrie des pratiques (dimension coercitive : traduction *pulaar* et représentativité pasteurs)
 - ❖ Les pasteurs et leurs savoirs ?
 - Cristallisation de discours identitaire : les effets actuels d'échec historique des modèles de développement et de déni de savoir des pasteurs
 - « Culture peule » et logique du secret : modalités de brouillage des « ontologies » (Descola : 2005) et des savoirs
- Émergence de la « société civile » ou renforcement des inégalités locales ?
 - Vers une lecture des réseaux de courtage : comprendre l'absence de pasteurs du *jeeri*
 - ❖ La maîtrise publique de savoirs scientifiques comme modalité principale de contrôle des réseaux de courtage et de l'aide
 - ❖ Coexistence avec la mobilisation de « principes islamiques » : registre narratif local des échecs historiques du développement

III. 5. Relativisme ontologique (Brunois : 2005) et complexité des savoirs locaux

- Le rôle de l'Islam dans la gestion des ressources : intégration de la dimension « religieuse » vs. « politique » des savoirs locaux
 - Destinations des transhumances et affiliations confessionnelles
 - ❖ Modalités d'influences et d'appartenance aux confréries mourides, tidjiane (et nyassen) → Destinations mobilités (cf. Touba / Kaolack)
 - ❖ Le rôle de l'institution du « tuteur-logeur » : régulation temporalité mobilités sociale et animale et stratégies de gestion des risques (ex : vols troupeaux) ?
 - Mise en concurrence de l'offre du religieux en zone de résidence
 - ❖ Politisation du religieux comme effet des politiques de développement (PAPF)
 - ❖ « Transparence économique » des recettes hydrauliques et « modernisation organisationnelle » vs. rapports « maîtres - disciples » et principe de circulation de la *baraka* comme gage de protection individuelle (et collective)
- Gestion des « risques » dans la mobilité et au-delà : pour une problématique de la magie-sorcellerie (Hamès : 2008)
 - Perception risque climatique et causalité sociale : non pertinence local du dualisme N/C régissant les dispositifs de développement
 - Rôle des ligneux dans les savoirs et savoir-faire : au croisement de la protection de l'homme et l'animal, du politique et du religieux

Séminaire R2DS (IDDRI/Sciences Po)

9 juin 2010



Merci de votre attention